

## *« NOODLES » POUR QUE SA MEMOIRE VIVE.....*

Ma fille Symine lui avait donné comme nom « Noodles » qui veut dire spaghetti ou macaroni. Pourquoi ? Je n'en sais rien, il n'aimait pas particulièrement les spaghettis et son aspect physique ne représentait en rien ces pâtes. Il était plutôt d'une bonne corpulence, un regard perçant, poil noir et brillant comme l'ébène. Il attirait tous les regards. Il faisait partie de notre maison, tout le monde demandait de ses nouvelles.

Lui, qui d'habitude, d'un saut se plaçait sur la table de l'examen, cette fois-ci il était couché, impassible comme un sac lourd, sur le sol. Avec l'aide de mon épouse et du vétérinaire, nous l'avons soulevé et nous l'y avons placé.

Pendant que le vétérinaire l'examinait, il nous fixait avec son regard plein d'amour et de reconnaissance.

Finalement, le verdict tomba : « Je ne peux plus rien faire pour lui, sinon l'empêcher de souffrir davantage. »

Après notre accord, alors que nous caressions ce chien fidèle et que nous répétions le mot « dodo » qui, à ses oreilles sonnait comme un signe d'amour, le vétérinaire enfonça la seringue contenant le poison qui devait lui donner en moins de 10 secondes une mort douce. C'est ainsi que ses yeux se fermèrent, immobiles pour toujours.

En rentrant chez nous, mon épouse pleurait et moi, j'avais la gorge serrée, aucun de nous ne prononçait un mot. Pourtant les souvenirs de 13 ans de coexistence avec cet ami tournaient dans nos esprits.

Le jour où nous l'avons amené à la maison dans une boîte à chaussures, ses nombreuses bêtises pendant les deux premières années, les chaussures qu'il enterrait dans le jardin et pour lesquelles nous devions mettre un certain temps avant de les retrouver, sans parler des promenades auxquelles nous ne pouvions échapper matin et soir.

Ce chien était tout amour, au moins cinq de nos amis zoophobes ont été guéris grâce à lui et au moins deux d'entre eux ont acheté un chien pour leurs enfants.

Pourquoi est-il mort ? Je n'en sais rien. Il n'était pas si vieux que cela. On dit que lorsque nous nous en sommes séparés par obligation, sans toutefois le laisser seul, il était triste, il mangeait moins, buvait moins, aboyait peu et ne courait plus. Il restait dans un coin et passait une grande partie de son temps à dormir.

Je sais que des humains peuvent mourir de chagrin, mais est-ce que la même chose existe pour les chiens ? Ont-ils une âme ?

Si les rituels de deuil sont faits pour alléger la souffrance des survivants, pourquoi n'en existe-t-il pas aussi pour les animaux ? Ou peut-être en existe-t-il sans que je le sache.

Par contre, je sais que dans des églises niçoises, il y a la journée de bénédiction des animaux.

Les Chiens ont-ils une âme ? Eh oui, les uns amènent leur chien, d'autres leur chat ou lapin et autres animaux pour que le curé les bénissent. Quel mal y-a-t-il ? Dieu lui-même n'a-t-il pas prouvé son amour pour les animaux en les créant ?

Et puis quand il décida, pour punir les humains, d'envoyer le déluge, n'a-t-il pas recommandé à Noé de protéger dans sa fameuse arche un couple de chaque animal afin d'en préserver l'espèce ?

Mieux encore, dans la prière la plus importante que tout juif pratiquant récite trois fois par jour (shema Israël) Dieu dit « si vous écoutez et accomplissez mes commandements, je rendrai vos prairies verdoyantes afin de nourrir vos animaux.... » Puis Il ajoute « vous aurez à manger et vous serez rassasiés... » Eh oui Dieu lui-même, en signe de récompense, promet la nourriture aux animaux d'abord, et aux humains ensuite.

Franchement dites-moi, que préfère-t-il Dieu ? la prière d'un curé pour bénir les chats et les chiens ou les élucubrations que certains humanoïdes récitent au nom d'Allah aux oreilles des jeunes pour aller se faire exploser emportant dans leur mort le maximum d'innocents ? Le paradis avec ou sans

70 vierges serait-ce plus mérité par ceux-ci ou par ceux-là ? Toujours est-il qu'il n'est guère étonnant de voir les récompenses promises par les maîtres qui perdent leurs animaux domestiques pour ceux qui les leur ramèneraient.

Ma seule consolation après la mort de mon chien, est qu'il n'a jamais eu à supporter le poids et la pression d'une laisse sur son cou. Ceci me fait penser qu'il y a quelques mois j'ai reçu à mon cabinet la fille d'une de mes patientes iraniennes qui l'accompagnait avec un petit chien. La jeune fille me disait : « je me suis donnée beaucoup de mal pour amener ce chien de Téhéran pour le laisser chez ma mère, en France, afin qu'il puisse y vivre libre. » Involontairement je me suis mis à rire.

- Je ne plaisante pas docteur, me dit-elle. Je ne pouvais pas le sortir de chez moi sans qu'on le martyrise. La dernière fois, je venais de sortir de la maison quand un monsieur avec turban et djellaba lui donna un coup de pied. Je lui demandai pourquoi ? et il me répondit parce que le *chien* est impur. La discussion commençait à s'envenimer et il me menaça de téléphoner aux gardiens et de me faire mettre avec mon chien au trou. Je me suis dit qu'il fallait sauver ce chien. Je l'ai amené ici pour qu'il puisse sortir librement dans la rue et aboyer sans qu'on lui donne de coups de pied.

Je lui dis que ce monsieur ne devait certainement pas connaître ce poème de Saadi :

« *Ne fais pas du mal à une fourmi qui traîne sa graine puisqu'elle vit et qu'une vie est précieuse.* »

Et j'ajoutais, malgré son turban et sa djellaba, ce monsieur ne devait pas connaître non plus Noé.

Au fond, je ne sais pas pour quelle raison, dans certains pays, lorsqu'on veut manquer de respect à quelqu'un, atteindre sa dignité ou l'insulter on le traite de « chien ». Pendant les 13 ans de sa vie, Noodles ne fit le moindre mal à personne. Il était tout amour et grâce. Il ne demandait pas à manger puisqu'il était bien nourri. Tout ce qu'il demandait à tous, adultes et enfants, c'était de lui donner de l'amour et recevoir caresses et affection. Alors aujourd'hui on traite de chiens ceux qui n'ont rien d'humain.

Revenons encore à Saadi qui dit :

« *Si seuls, les yeux, la bouche, les oreilles et le nez caractérisent l'homme,*

*Comment différencier un humain de son portrait ?*

Il existe même des oiseaux capables d'imiter la parole humaine.

Sois humain au sens réel du mot. »

A mon avis, l'un des symboles de l'humanité et de la civilisation est le degré de son rapport avec les animaux. Celui qui donne un coup de pied à un chien ou décapite un chat, n'aura pas plus de pitié pour ses semblables. Certains enfants par jeu font du mal aux animaux et en réalité ils satisfont ainsi leurs tendances sadiques. C'est l'éducation de la famille et de la société qui leur permet de dépasser cette cruauté et les rend ainsi civilisés.

Ce jour là, Noodle qui était amoureux des sorties, ne voulait plus quitter la maison. j'ai réussi, en le forçant, à le sortir pour notre promenade matinale. Sur le chemin, il est tombé à plusieurs reprises et avec beaucoup de mal j'ai réussi à le transporter jusqu'à la maison. Ce fut sa dernière promenade. Ses pattes n'avaient plus la force de supporter son corps amaigri et ses joues osseuses. Elles étaient devenues maigres comme le tuyau du narguilé et souples et sans force comme des spaghettis. Oui, exactement, comme des spaghettis....

Noodle, je te remercie pour les 13 ans de bonheur que nous avons vécus en ta compagnie. Si tu as une âme et s'il y a un lieu pour elle dans les cieux, je la souhaite en paix. Autrement, en témoignage de ma reconnaissance pour toutes tes qualités et pour l'amour que tu avais pour les hommes, je demande à tous les humanoïdes d'apparence religieuse de ne plus donner de coups de pied à tes semblables.

**Alain SALIMPOUR**

**2004**